

Pistes pour une histoire de l'anarchisme au Québec

FRANCIS DUPUIS-DÉRI *

Professeur de science politique à l'UQAM

On ne peut parler d'une véritable tradition anarchiste au Québec : tout au plus retrouve-t-on au fil du temps une mouvance aux contours et aux contenus éclatés, partagée en de multiples tendances parfois contradictoires. Il ne faut pas en conclure pour autant que l'anarchisme n'a aucune racine au Québec, bien au contraire. D'ailleurs, la renaissance de l'anarchisme comme courant d'idée et d'action au cours des cinq dernières années a ravivé l'intérêt de plusieurs pour cette histoire encore méconnue.

MICHEL NESTOR, *Ruptures*, n° 1.

La parution récente du livre de Marc-André Cyr, *La presse anarchiste au Québec (1976-2001)*¹, vient rappeler l'extrême rareté des études disponibles sur l'anarchisme au Québec, ainsi que les difficultés que soulève l'idée même d'en reconstituer l'histoire. L'histoire de l'anarchisme se heurte à trois problèmes particulièrement importants : l'absence des sources, la difficulté à définir le sujet, la tension entre le sujet lui-même (l'anarchisme) et l'idée d'une histoire qui serait « nationale ». Dans la discussion proposée ici, j'entends aborder dans un premier temps ces trois problèmes, pour effectuer ensuite un bref survol de quelques « moments anarchistes » au Québec, puis conclure en évoquant certains enjeux que soulève cette histoire.

*. Merci à Mélissa Blais, pour la relecture attentive d'une version préliminaire de ce texte, pour de nombreuses discussions sur la signification de l'histoire et pour quelques indications bibliographiques.